

CHAPITRE 13 : LA CULTURE DE L'INTÉRIEUR DU NORD-OUEST (phase ancienne)

Les origines culturelles et la descendance:

Depuis longtemps, on se pose des questions sur l'origine des premiers humains à mettre le pied dans le nord-ouest de l'Amérique du Nord. Logiquement on croit que ces gens auraient été les ancêtres de ceux qui, éventuellement, ont surmonté les divers obstacles lors du pléistocène et qui colonisé l'hémisphère entier. Pour ces raisons, cette section sera plus longue que la plupart des chapitres précédents.

On suppose qu'une population apparentée au complexe de Nenana-Chindadn et ultimement aux Paléoindiens a initialement occupé les régions du nord-ouest du Canada et les régions adjacentes de l'Alaska. De tels groupes auraient correspondu aux populations de la Période I qui étaient demeurées dans la région et qui se propagèrent graduellement une fois les terres libérées par le retrait des glaciers et des plans d'eau. L'hypothèse que l'occupation la plus ancienne est due à des intrusions de la part de Planoïens depuis les prairies du sud (MacNeish 1964; Millar 1981; Noble 1981) a été examinée et rejetée au Chapitre 7. Au lieu d'une occupation de la part de Planoïens antérieurement à la production des microlames, d'autres chercheurs ont privilégié l'opinion que des Cordillériens du Nord-Ouest, descendants des Nenana-Chindadn, constituaient la population la plus ancienne de la région (Clark 1981; 1983; Clark and Morlan 1982; Irving and Cinq-Mars 1974; Morlan and Cinq-Mars 1982). Parallèlement à cette prise de position, l'apparition de l'industrie des microlames est considérée comme la preuve d'une population intrusive (Clark and Morlan 1982: 36) même si on croit

opportun d'affirmer que "l'industrie des microlames ne pourrait pas se limiter à une seule tradition culturelle ou période" (Clark 1982b:7). En outre, on juge qu'une économie reposant sur des microlames par opposition à une économie reposant sur des outils à retouches bifaciales constitue "...un clivage technique..." dénotant des groupes différents (Clark 1991: 40, 48). On rejette ici la dichotomie entre des cultures distinctes de "bifaces" et "de microlames" comprenant des dimensions biologiques et/ou linguistiques présumées dans le Nord-ouest de l'Amérique du Nord, contrairement à la plupart des autres chercheurs qui appuient une telle vision. Les producteurs de microlames et les Cordillériens du Nord partageaient un nombre importants d'éléments techniques. En outre, on n'est pas encore en mesure d'évaluer jusqu'à quel degré l'opposition entre la production des microlames et le façonnage d'outils bifaciaux est vraiment décelable dans les déchets de taille des sites à défaut d'outils diagnostiques. Lors du façonnage d'outils en pierre, les rejets comprennent fréquemment des fragments révélateurs, par exemple des éclats de retouches bifaciales. Dans le moment, l'opinion concernant la diffusion de la production des microlames depuis sa patrie asiatique vers le Nord-Ouest de l'Amérique du Nord tisse un scénario plus contraignant que la solution de rechange à savoir l'invasion culturelle et le remplacement. À cet égard, "... le rayonnement des idées liées à l'industrie des microlames et aux outils composites est survenu indépendamment d'une migration humaine; ces éléments se sont essentiellement ajoutés aux connaissances tech-

HISTOIRE DES AUTOCHTONES DU CANADA

nologiques des groupes déjà présents dans le Nord-Ouest de l'intérieur" (Gotthardt 1990: 267).

Une datation par le radiocarbone de 8,700 qu'a livrée le site JcRw-3 dans la région du lac Fisherman à l'extrême sud-ouest du District de Mackenzie est probablement pertinente à la culture ancienne de l'Intérieur du Nord-Ouest, malheureusement l'association culturelle de cette date est incertaine. Dans le dépôt inférieur du site de Canyon Creek dans le sud-ouest du Territoire du Yukon une date de charbons de bois de 6000 avant J.-C. était associée à un nombre limité d'objets mais à aucune microlame (Workman 1978: 407-409). Les trois niveaux stratifiés du site MfVa-9 dans la région de Rock River dans le nord du Territoire du Yukon a produit un échantillon combiné de charbons de bois qui a donné la date de 7580 +/- 420 A.A., le plaçant hors portée de la calibration de Klein et al. 1982). En dépit de l'écart type élevé de cette lecture, la date est importante puisque l'assemblage qui lui est associé ressemble non seulement au matériel du site du Lac Acasta situé au sud-est mais aussi comprend peut-être des microlames (Gotthardt 1990: 34-36). Le site du Lac Acasta au sud-est du Grand Lac de l'Ours dans le District de Mackenzie (Noble 1971; 1981) a livré des dates s'échelonnant de 5000 à 5400 avant J.-C. Le seul site de la phase ancienne de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest qui est daté par le radiocarbone au Canada et qui comprend un assemblage évident de microlames est le site Moosehide sur la rivière Yukon dans le Territoire du Yukon. La date d'environ 4500 avant J.-C. le situe vers la fin de la Période II. Pour la Période II, les données révèlent que la production des microlames dans le Yukon et l'ouest du District de Mackenzie est généralement tardive (Clark 1983b: 4, Fig. 5).

Le débat portant sur l'antiquité de la production des microlames est encore d'actualité. Comme on l'a mentionné au Chapitre 1, les dépôts accumulés dans les Grottes du Poisson-Bleu, dans le nord du Territoire du Yukon, laissent croire que les artisans des microlames se trouvaient peut-être dans l'est de la Béringie vers 13000 A.A. et vraisemblablement aussi loin que 18000 A.A. (Cinq-Mars 1990: 25, note au bas de la page) et façonnaient aussi des outils bifaciaux sur éclats dont témoignent les éclats à retouches bifaciales. La présence de microlames dans les dépôts les plus anciens du site du Lac Healy (McKenna and Cook 1968) et du site paléoindien de Putu (Alexander 1987) en est peut-être la preuve. La rejet en bloc de l'association des microlames avec les dates anciennes dans ces deux sites alaskiens peut s'avérer une erreur. L'appui récent d'une apparition ancienne de la production de microlames provient d'une couche datée à 11700 A.A. du site de Swan Point qui, dans le nord de l'Alaska, comprenait des microlames placées directement sous des défenses de mammoth (Mason 1993). Ces dates anciennes reliées à des assemblages de microlames dans d'autres sites alaskiens, tels que 10500 A.A. de Dry Creek II et de 10000 A.A. de Mt. Hayes III, rendent encore plus plausible la supposition d'une présence ancienne de cette technique à l'ouest et au nord. Un assemblage caractérisé par "des nucléus cunéiformes à microlames; des nucléus à lames et à microlames; des microlames et des lames; des tablettes de ravivage; des burins sur éclats, des chutes de burins; des bifaces allongés; des grattoirs; des pointes de projectile à base rectiligne, concave et convexe; des coches ..." (Dixon 1985: 53) ont persisté au centre de l'Alaska jusqu'à approximativement 3500 avant J.-C. Cette continuité

HISTOIRE DES AUTOCHTONES DU CANADA

culturelle qui a duré jusqu'à la Période III est aussi apparente dans les formations du Territoire du Yukon, tels que Pointed Mountain et Little Arm (MacNeish 1964; Millar 1981; Workman 1978). Il est communément accepté que, vers la fin de la Période II, une population culturellement différente provenant du sud (Anderson 1984; Workman 1978) a remplacé les gens de la phase ancienne de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest un peu partout dans le Nord-Ouest de l'Amérique du Nord. On croit que ces intrus, qu'on appelle les Archaïques nordiques, possédaient une économie diffuse adaptée aux forêts de conifères en expansion au lieu d'une économie plus spécialisée des gens qu'ils remplaçaient. Néanmoins, les sites de la vallée du MacKenzie possèdent à la fois des microlames et des burins ainsi que des pointes de projectile à encoches latérales qu'on dit diagnostiques de l'Archaïque nordique, appuyant ainsi une proposition antérieure voulant que la culture indigène ait constitué un amalgame d'éléments provenant de différentes régions (MacNeish 1964). L'hypothèse d'une intrusion d'un système économique "Archaïque" dans la région a été avec raison remise en question d'autant plus que la dichotomie appréhendée entre la phase ancienne de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest et l'Archaïque nordique peut "... ne concerner que la diffusion de quelques éléments techniques isolés ..." (Morrison 1987: 67). L'apparition de pointes de projectile à encoches latérales à cette époque reflète probablement la diffusion incessante de l'usage du propulseur depuis son lieu d'origine, nommément le sud-est de l'Amérique du Nord, vers 10000 A.A. Dans le nord-est de l'Alberta (Le Blanc and Ives 1986), le site Bezya remontant à 2500 avant J.-C. comprenaient plusieurs des éléments distinctifs de

la phase ancienne de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest, à savoir des nucléus cunéiformes à microlames et leurs produits, des burins transverses et des chutes de burins ainsi que des grattoirs et indiquaient la nature exceptionnellement conservatrice d'un outillage qui a duré plus de 6000 ans. Les données reliées au mode d'établissement appuient aussi cette continuité technologique et indiquent que les peuples de la Période II et de la Période III ont occupé les mêmes sites, vraisemblablement pour les mêmes raisons.

La technologie:

Quoique suspecte en raison de son grand écart type, la date de 7500 du site MfVa-9 dans le nord du Yukon (Gotthardt 1990) est dans le moment la date la plus ancienne qu'on ait obtenue, au Canada, d'un site de la phase ancienne de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest. Les trois couches du site ont livré une pointe de projectile à pédoncule lobé, des couteaux bifaciaux et des préformes, des éclats lamellaires détachés de nucléus ordinaires, un éventail d'outils encochés, burinés et des grattoirs sur éclats linéaires, et vraisemblablement des microlames (Ibid.:34.36). Le burin transverse (Figure 18), outil d'une variété particulière, a aussi été trouvé dans d'autres sites de Rock River. Le façonnage d'outils à partir de la roche mère argilite, élément qui donne aux assemblages un fort caractère de carrière, a constitué la principale activité qui a eu lieu aux sites de Rock River. On y note aussi des indices de mélange culturel. Le burin transverse semble avoir été en usage à partir de 10500 avant J.-C. jusqu'à 3250 avant J.-C. et fait partie des assemblages avec ou sans microlames (Clark 1983b:3). Les pointes lancéolées à base convexe des sites de Rock River ont été façonnées de la

HISTOIRE DES AUTOCHTONES DU CANADA

même manière que les pointes de projectile à pédoncule lobé et font vraisemblablement partie du même assemblage. Cependant, en général, l'outillage, comme d'autres dans l'intérieur du Nord-Ouest, est "...caractérisé par un bas niveau de normalisation" (Gotthardt 1990:270), en d'autres mots plusieurs outils en pierre taillée étaient occasionnels, c'est-à-dire qu'ils étaient rapidement mis à l'écart après usage. Le dépôt de 7000 A.A. du site Canyon dans le sud-ouest du Yukon n'a livré que deux pointes de projectile à pointe double, bifacialement retouchées, dont l'une d'elle est peut-être burinée, un fragment de biface ou de préforme, et peut-être une alène en os (Workman 1978:407-409).

On croit que la technique de production des microlames s'est manifestée pour la première fois dans le nord de la Colombie-Britannique vers 9000 A.A. (Smith and Harrison 1978; Smith and Smith 1982:254). Cette évaluation se fonde sur la méthode de datation à partir de l'hydratation de l'obsidienne, méthode qui fournit souvent des résultats peu fiables (Fladmark 1982:125). Compte tenu que la production des microlames par les Platéliens anciens remonte à 8500 A.A., que l'occupation de la culture du Sud-Ouest de la Côte est datée à 8000 A.A. au site Namu sur la partie centrale de la côte de la Colombie-Britannique où les microlames ont été manufacturées sur de l'obsidienne provenant de l'intérieur, ces faits indiquent une pénétration ancienne de la production des microlames depuis le Nord en suivant la vallée de la Cordillère plutôt que de pénétrer dans l'intérieur depuis la côte. Plus à l'est, la phase ancienne de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest, qui est apparue soudainement dans les Barrengrounds du District du Mackenzie vers 5759 avant J.-C., disparut sans laisser

apparemment d'autres traces (Noble 1981). Par contre, l'histoire culturelle de la Période II est à peine connue dans toute la région du Grand Lac de l'Ours (Clark 1987:152-153).

Dans les Barrengrounds, au sud-est du Grand Lac de l'Ours dans la District du Mackenzie, des fouilles ont été effectuées autour d'un gros bloc glaciaire erratique en quartzite qui avait servi de source de matière première pour le façonnage d'outils (Noble 1971; 1981). On y a trouvé des pointes de projectile à pointe double, à pointe double encochée latéralement, lancéolées à base lobée ou à base convexe, des couteaux bifaciaux et des préformes à pointe double et ovoïde, une variété de grattoirs comprenant de gros grattoirs sur bout, des rabots, des éclats retouchés, des becs et des coches, des éclats "lamellaires", des nucléus, quelques coins, un perçoir et un affûtoir. L'outillage comprenait aussi des burins transverses très distinctifs qui étaient, cependant, façonnés sur du chert plutôt que sur du quartzite local. Alors que les outils du site du Lac Acasta semblent en majorité se rapporter à une culture de l'Intérieur du Nord-Ouest sans production de microlames, il y avait un mélange d'occupations. L'évaluation de la taille et de la forme de plusieurs instruments doit aussi prendre en considération le fait que le site correspondait principalement à un endroit qui servait à renouveler les outils en pierre taillée en utilisant le gros bloc erratique en quartzite comme source de matière première. On a comparé l'assemblage du site du lac Acasta (Millar 1981) aux objets provenant des sites de la région du lac Fisherman dans le sud-ouest du district du Mackenzie, qui remontent, croit-on, à entre 9000 et 7000 A.A. Parmi les pièces de cet outillage, on compte des pointes de projectile à pointe double,

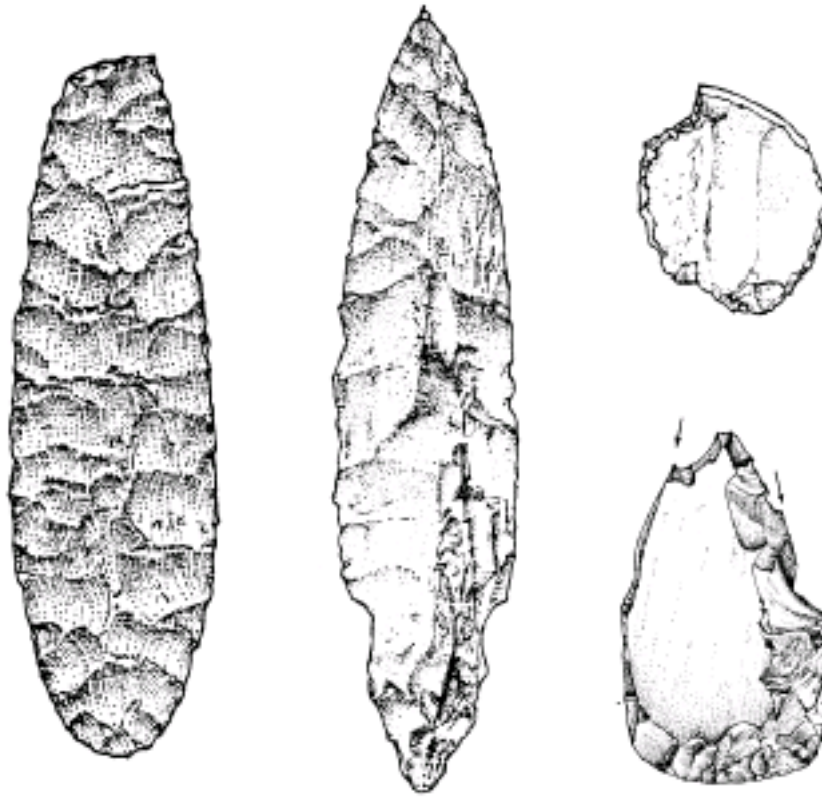


FIGURE 18: OUTILS DE LA CULTURE DE L'INTÉRIEUR DU NORD-OUEST (phase ancienne)

De gauche à droite, se trouve une pointe à double pointe remontant à 6000 avant J.-C., provenant de la base du site Canyon dans le sud du Yukon; à droite de la première, se trouve une pointe classique du type de "Acasta" et un burin transverse encoché provenant du site du lac Acasta daté à 5500 avant J.-C. situé au sud-est du Grand Lac de l'Ours dans le District du Mackenzie et, sous le burin, se trouve un burin combiné avec un grattoir provenant du nord-ouest de l'Alaska. La pointe de Acasta pourrait se décrire comme une pointe de projectile à pointe double encochée latéralement. (Dessin de M. David W. Laverie. Échelle variable mais considérablement moins que la taille naturelle).

des pointes lancéolées, encochées et trianguloïdes, une variété de couteaux bifaciaux comprenant des formes asymétriques, de gros grattoirs et des grattoirs amorphes sur éclat, une variété de burins, des becs sur des grattoirs et des éclats, des hachoirs sur galets, des percuteurs et des aiguisoirs.

Lorsque la production des microlames est ajoutée à l'outillage de la phase ancienne de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest, on observe la persistance de traits anciens tels que des nucléus dont on a détaché des éclats linéaires ou des lames, des burins transverses encochés, des pointes de projectile burinées et cassées, de gros grattoirs, des couteaux bifaciaux, des becs, comprenant la variété des becs multiples, des pointes de projectile à pointe double, et quelques instruments grossiers en pierre (Workman 1978). Des fragments médians de microlames étaient parfois modifiés sur un bord dans le but de les insérer dans

des outils composites en os, en andouiller et, on présume, en bois.

La réalité historique des traditions culturelles fondées sur certaines catégories principales d'outils en pierre, tels que des microlames, des burins et des pointes de projectile, a été récemment remise en question (Gotthard 1990:53-54). Plutôt que de se fier à une "typologie morphologique", on a suggéré qu'une plus grande attention soit dirigée à des thèmes comme le court terme versus le long terme, la formalité versus l'arbitraire de l'outillage. Alors que la quantité et la qualité détaillées de toutes les données, y compris la réduction, la modification, l'usage, et les modèles de rejet, constituent un procédé louable et nécessaire, on ne doit pas oublier l'intégrité des assemblages; les sites tels que ceux de la région de la rivière Rock souffrent aussi du problème chronique du mélange des dépôts culturels.

HISTOIRE DES AUTOCHTONES DU CANADA

La subsistance:

Le fait que la chèvre de montagne, le caribou, le boeuf musqué, le mouflon de montagne, et l'orignal sont tous d'origine asiatique et semblent avoir pénétré l'hémisphère occidentale avec les humains laisse supposer qu'ils occupaient une place importante dans la subsistance des humains (Workman 1978:58). On a présumé que la réduction des prairies conjointement avec la prédation accrue de la part de l'Homme (Hopkins 1967) aurait entraîné une réduction notable des ruminants tels que le bison, le cheval, et la mammoth dans le Nord-Ouest de l'Amérique du Nord vers 10000 A.A. Cependant, une telle proposition ne rend pas compte de la disparition du mammoth et du cheval ni du succès subséquent du bison.

Le temps a graduellement éliminé d'une grande partie du Nord-Ouest de l'Amérique du Nord les restes osseux de repas qui auraient constitué un témoignage direct de la subsistance des humains. Par conséquent, on doit se fier à la localisation des sites pour inférer la nature de la subsistance. Néanmoins, cette affirmation connaît quelques exceptions. Par exemple, le site de Canyon (Workman 1978:409) a livré des restes de bisons mais il a malheureusement été impossible de déterminer si ces restes appartenaient à des sous-espèces disparues. La variété des espèces était plus considérable au site du lac Acasta et comprenait le caribou, l'ours noir, le castor, le lièvre, l'aigle et le poisson, une combinaison qui indiquerait une occupation automnale. Il est probable que la subsistance des gens de la phase ancienne de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest soit graduellement devenue plus diffuse par opposition à la dépendance antérieure du bison et du caribou.

Étant donné la topographie variée de la région des Cordillères et son large éventail de ressources fauniques, il est raisonnable de soupçonner qu'une variété d'animaux étaient exploités, certaines espèces spécifiques à chaque saison. La découverte d'os de caribous pulvérisés et calcinés au site de Kobuck daté à 8000 A.A. dans le centre ouest de l'Alaska revêt vraisemblablement une grande importance pour comprendre l'entreposage de la nourriture. Ce phénomène peut témoigner de la pratique d'extraire le gras des os en vue d'une consommation ultérieure (Anderson 1984).

Les modes d'établissement:

Dans le nord du Territoire du Yukon, la distribution des sites permet de croire que les endroits d'interception des caribous dans les hautes terres étaient des lieux privilégiés. Les sites fournissent une vue panoramique et sont généralement situés près de ruisseaux (Gotthardt 1990). Sans doute l'argilite siliceuse de la région de la rivière Rock a aussi influencé la localisation des sites. Cette distribution des établissements dans les hautes terres dans le sud du Yukon rappelle celle du nord où les établissements sont souvent situés près des crêtes qui fournissent un point de vue favorable au repérage du gibier. Le site Canyon dans le sud-ouest du Yukon, situé sur un escarpement surplombant la rivière (Workman 1978: 134-1345), est un site qui comprend plusieurs couches d'occupation. Un foyer entouré de déchets de taille laisse supposer que ce site représentait un petit campement transitoire.

Appelée localement culture d'Acasta, la manifestation la plus orientale de la phase ancienne de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest se trouve dans la région du grand lac de

HISTOIRE DES AUTOCHTONES DU CANADA

l'Ours presque sur la côte arctique (Clark 1987; Harp 1958; Noble 1971). Une pointe de projectile occasionnelle et diagnostique provient d'aussi loin à l'est que le centre du district du Keewatin dans les territoires du Nord-Ouest (Wright 1972: Planche VII. fig. 16). Les sites sont généralement situés sur des eskers avec des vues panoramiques. Une attraction majeure du site du lac Acasta était un gros bloc erratique en quartzite dont on obtenait la matière première servant au façonnage des outils. Situé sur un lac, le site occupait un ravin sur le côté d'un esker près du bloc erratique glaciaire déjà mentionné. Les 105 fosses de foyer mises au jour mesuraient en moyenne 0,3 m de profondeur, avaient les bords rougis par le feu, et contenaient une abondance de déchets de taille en quartzite et des outils. On a considéré ces structures comme des fours de cuisson où le quartzite était lentement réchauffé pour en améliorer la qualité en vue de la taille. Les fosses de foyer étaient disposées en groupe de cinq ou six formant des anneaux, chaque groupe mesurant entre 2,4 m à 3,4 m de diamètre et comprenant de 15 à 25 foyers (Noble 1981: 98). Le chevauchement de plusieurs structures de foyer indiquait clairement l'usage répété du site.

Le site de Kobuk dans le centre ouest de l'Alaska, situé sur une rivière importante et daté à entre 8500 et 8100 A.A., avait des écofacts concentrés sur 1,4 m autour de foyers qui marquaient peut-être le centre d'abris familiaux ayant un diamètre de 2,8 m. (Anderson 1984:82).

La cosmologie:

Aucune donnée.

Les liens externes:

La phase ancienne de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest était contiguë et contemporaine de la culture du Nord-Ouest de la Côte à l'ouest, de la culture du Sud-Ouest de la Côte au sud-ouest, du Planoïen au sud-est, et du Platélien ancien. Les territoires au nord et au nord-est étaient inoccupés à cette époque.

On a cru que la présence sur des sites côtiers d'obsidienne provenant de l'intérieur indiquait l'existence d'un lien entre les cultures du Nord-Ouest et du Sud-Ouest de la Côte. Cependant, la technologie de la phase ancienne de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest ne se distingue pas clairement de la technologie des autres cultures côtières. Des archéologues considèrent que la propagation de la production des microlames dans l'intérieur est due à des poussées de populations qui ont déplacé des communautés déjà établies (Clark 1991: 40) alors que d'autres voient dans l'apparition de cette technique le témoignage d'une diffusion depuis le nord-ouest (Gotthardt 1990). La dernière interprétation est la plus probable et s'accommode mieux de l'apparition soudaine, au centre de la côte, de microlames dans les sites de la culture du Sud-Ouest de la Côte quoique dans ce cas la direction de la diffusion aurait été en direction ouest depuis l'intérieur vers la côte. Si la production des microlames est un élément introduit dans l'intérieur, son apparition n'implique pas nécessairement une transmission technologique d'une population étrangère à une autre. Comme on l'a déjà noté au Chapitre 2, la technologie du supposé complexe pré- ou sans microlames de Nenana-Chindadn en Alaska possédait un nombre significatif d'éléments communs avec le Paléoarctique qui est plus récent

HISTOIRE DES AUTOCHTONES DU CANADA

dans le nord-ouest, exception faite des microlames. Néanmoins cette exception n'apporte aucune clarification étant donné les dates anciennes des microlames et leur association possible avec le complexe Chindadn du site du lac Healy (McKenna and Cook 1968) et le site paléoindien de Putu (Alexander 1987). Il est donc possible que l'apparition et/ou l'adoption généralisée d'une technique de production de microlames d'origine asiatique ait rendu imprécis un ancien faciès culturel et biologique dans l'enregistrement archéologique du Nord-Ouest de l'Amérique du Nord. On croit noter une nette différence entre les cultures productrices de microlames sur la côte et dans l'intérieur (Dumond 1984: 73) vers 4000 avant J.-C. L'étude des caractéristiques des pierres exotiques, particulièrement l'obsidienne, semble être la méthode la plus directe de déterminer la nature de l'interaction entre les peuples vivant le long de la côte et à l'intérieur.

Alors que plusieurs archéologues (MacNeish 1964; Millar 1981; Noble 1981) considèrent que le Planoïen a joué un rôle fondamental dans la formation de la phase ancienne de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest, une opinion grandissante veut que le lien entre les deux repose sur des données technologiques et chronologiques ténues (Clark 1991). Comme le Planoïen est bien représenté dans la vallée de la rivière Peace dans le nord-est de la Colombie-Britannique (Fladmark 1981), il serait surprenant que des contacts avec les gens de la phase ancienne de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest n'eussent pas eu lieu. Cependant, on cherche encore un enregistrement direct découlant de sites fouillés ou de pierres exotiques caractéristiques.

Une association entre la phase ancienne de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest et la phase ancienne de la culture du Plateau est purement spéculative. L'hypothèse antérieure d'un mouvement vers le sud en passant par la Cordillère semble s'adapter mieux à l'évidence disponible. À l'exception du site des grottes du Poisson Bleu dans le nord du Yukon (Cinq-Mars 1990), les sites qui ont livré des microlames dans le sud du Plateau de la Colombie-Britannique ont des dates antérieures (Strydom and Rousseau n.d.) aux sites du sud du Yukon et de la région adjacente des Territoires du Nord-Ouest (Clark 1991). Étant donné les dates anciennes des sites à microlames dans le nord de l'Alaska et la pauvreté généralisée de l'information à cette époque, on a toutes les raisons de n'éliminer aucune possibilité. Si un mouvement depuis le nord vers le sud en passant par la Cordillère est une hypothèse sérieuse, alors les sites les plus anciens dans le sud du plateau devraient en théorie produire un pourcentage de pierre exotiques en provenance du nord, particulièrement parce que la production de microlames requiert une pierre de haute qualité.

La biologie humaine

Aucune donnée.

Les inférences sur la société:

On suppose que l'organisation sociale de gens de la phase ancienne de la culture de l'Intérieur du Nord-Ouest était semblable à celle des peuples historiques qui parlaient l'Athapascan dans cette région. Ceci implique que "Les caprices de l'approvisionnement en nourriture dans ces régions ont causé des dispersements fréquents et des réunions d'aborigènes. Ils se déplaçaient tantôt en familles individuelles, tantôt

HISTOIRE DES AUTOCHTONES DU CANADA

en petits groupes de trois ou quatre familles. En d'autres temps, toutes les familles d'un district se réunissaient en une seule bande à des endroits privilégiés de pêche et de chasse, et plusieurs bandes se rassemblaient généralement pour quelques courtes journées à chaque année pour le commerce et les festivités" (Jenness 1932: 119-120).

Les limites du témoignage:

La nature des vestiges de la plupart des sites dans le nord-ouest de l'Amérique du Nord crée de sérieux problèmes d'interprétation archéologique, un fait qui se reflète dans les nombreux sujets controversés et le caractère "embrouillé" du témoignage présenté dans ce Chapitre. Les sites sont souvent constitués de couches minces et sont dispersés sur de grandes régions; ils défient la séparation des couches d'occupations ou ne fournissent même pas un contexte valable pour obtenir des échantillons susceptibles de donner des datations par le radiocarbone. Beaucoup de sites ont été réoccupés de façon saisonnière pendant des milliers d'années. Le procédé de bioturbation (perturbation biologique due à la chute des arbres, les ours creusant pour attraper des rats des sables, etc) et de cryoturbation (perturbation des dépôts sédimentaires due au cycle de la gelée et de la fonte) dans les dépôts archéologiques, a en outre perturbé un enregistrement déjà rare. La difficulté d'isoler les couches entraîne comme corollaire un nombre

limité de datations par le radiocarbone fiables. Le problème d'essayer d'isoler les couches est aggravé par la simple nature de l'outillage en pierre et de sa conservation durable dans le temps. Étant donné les sols généralement acides qui détruisent les os, l'analyse est habituellement limitée à la portion correspondant à la technique de taille de la pierre. Toutes ces limitations importantes caractérisent une vaste région physiographiquement complexes qui a toujours supporté des populations humaines petites et mobiles. À un site tel que NkIj-1 (Le Blanc 1991) qui a livré des microlames, diverses formes de burins, de gros couteaux bifaciaux, des pointes de projectile lancéolées et encochées latéralement, il est impossible de déterminer combien de couches distinctes et d'années d'occupation il s'agit. Ce genre de situation a forcé une trop grande dépendance sur les contre-datations typologiques avec tous ses hasards potentiels (Gotthardt 1990: 43-44).

Les limites antérieurement mentionnées de l'enregistrement sont d'autant plus insurmontables qu'elles s'adressent à une région critique pour la compréhension de la première colonisation humaine de l'hémisphère occidentale. Étant donné son importance théorique et les limites de l'enregistrement archéologique, il n'est peut-être pas très surprenant que fleurissent de nombreuses hypothèses conflictuelles qui vont faire partie du paysage pour encore longtemps.